

Pour le Musée Thyssen-Bornemisza, le fait de considérer nos salles comme un espace à traverser et où il est possible de réaliser différents parcours n'est pas nouveau. Nous avons toujours recherché des thèmes, des idées ou des motifs nous permettant d'aller d'une œuvre à l'autre et pas forcément dans un ordre chronologique.

Or, maintenant nous avons un nouvel élément, à savoir tenter d'analyser certains de ces chemins de découverte et de les unir à celui qui, depuis le Moyen-âge, a été tracé comme un chemin de transmission et de rencontres : le Chemin de Saint Jacques.

Le Chemin de Saint Jacques a été déclaré Patrimoine de l'Humanité, Itinéraire Culturel Européen et a reçu le titre honorifique de « Grand-rue » de l'Europe, ce qui prouve son importance en tant que réseau culturel européen.

Contes du Chemin, tel est le titre du projet réalisé en collaboration avec la maison d'édition OQO, La Compagnie Créative, O Bichinho de conto et le Musée Thyssen-Bornemisza, dans le cadre du Programme Culturel 2007-2013 de l'Union européenne.

Ce guide didactique s'adresse aux professeurs et à leurs élèves. Il propose l'idée du chemin comme étant un énorme réseau de cultures humaines. A partir de ce fil conducteur, les collections du Musée nous ont inspiré pour créer trois parcours thématiques :

1

Un labyrinthe de chemins

2

Voyages et voyageurs

3

Ouvrir des chemins

1

Un labyrinthe de chemins

Ce parcours reprend l'idée du Musée comme étant un labyrinthe, comme un espace où chaque visiteur trace son propre chemin et transforme ainsi le Musée en une croisée de chemins. Nous proposons également l'idée du labyrinthe comme un jeu et sa relation avec des jeux traditionnels comme le Jeu de l'Oie.

2

Voyages et voyageurs

Tout au long de l'histoire, le désir du voyage a poussé l'homme à parcourir des pays et à créer des routes, sources de découvertes et de connaissance. Grâce aux œuvres de la Collection, nous pourrions aborder certaines de ces grandes routes comme la Route de la Soie, nous allons apprendre ce qu'était le *Grand Tour*, ou bien nous aborderons les découvertes des routes scientifiques du continent américain.

3

Ouvrir des chemins

Le chemin de l'histoire de l'art est sillonné par les artistes ayant créé de nouvelles voies. Les évolutions de la pensée et les changements esthétiques ont favorisé des modifications, parfois subtiles et d'autres fois radicales, dans la représentation de la réalité qui nous entoure.

3

Ouvrir des chemins

Activité 1

Nous vous proposons de travailler sur le rapport entre le chemin et la trace. Sur un long chemin, créé sur le sol avec un rouleau de papier, vous pouvez laisser vos traces en utilisant des techniques comme le *dripping* de Pollock. Vous unissez ainsi le geste et le mouvement de votre corps à la peinture. Pour ce travail, vous pouvez utiliser de la tempera liquide ou vous aider également, comme le faisait Pollock, de bâtons et d'autres objets pour diriger la peinture.



Willem de Kooning
Homme rouge avec moustache, 1971
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid

Activité 2

Dans la seconde moitié du $xx^{\text{ème}}$ siècle, certains artistes reprennent le chemin de la réalité et de la représentation figurative.

L'hyperréalisme ou le photoréalisme donne lieu à des œuvres proches de la reproduction photographique où l'artiste adopte un regard mécanique et devient un œil fixe et immobile. Ils nous donnent souvent des images représentant la ville comme un milieu froid, vide, inhabité et avec des personnages isolés.

Vous pouvez travailler avec vos appareils photos numériques, choisir un thème et créer un album numérique : par exemple, certains aspects de votre établissement scolaire, de son environnement, de votre quartier. Vous pouvez fixer votre attention uniquement sur l'architecture, sur les arbres ou des éléments publicitaires ou même chercher les reflets, comme Richard Estes.

Robert Rauschenberg, *Express*, 1963
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Activité 3

A partir de cette œuvre nous te proposons d'analyser une série d'aspects ayant un rapport avec les contributions apportées par Edgar Degas à la peinture. Cherche quel est le thème de cette œuvre et essaie de savoir quels sont les autres thèmes ayant intéressé ce peintre.

Degas était intéressé par la photographie ; essaie de voir en quoi cette technique a influencé sa peinture. Peux-tu imaginer d'où le peintre a observé cette scène ?

Edgar Degas
Dans une chapellerie, 1882
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Activité 4

Les peintres surréalistes ont représenté dans leurs tableaux des images propres des rêves, du subconscient. Ils étaient attirés par tout ce qui était irrationnel. Ils ont introduit de nouvelles techniques à la création comme l'écriture automatique, et en peinture le « frottage », qui consistait à frotter un papier ou une toile sur un objet ayant une texture ou un relief de telle sorte qu'ils obtenaient une nouvelle image de l'objet en question.

Tu peux donc essayer de faire de même. Choisis différents objets pas trop grands, comme une pièce de monnaie, un bâton, une pierre ou autre chose. Place les objets au hasard et, par-dessus, un papier ; frotte avec la mine d'un crayon jusqu'à ce que les formes apparaissent. Tu peux ensuite compléter l'image avec la technique du collage ou, si tu préfères, y appliquer de la peinture.



Max Ernst

Arbre solitaire et arbres conjugués, 1940

Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



DG Educación y Cultura

Programa Cultura

Organise :

educa●●●
thyssen

OQO editora



O Bichinho De CONTO
editora



Collabore :



XACOBEO 2010
Galicia

Contes du Chemin

Le chemin de l'histoire de l'art est sillonné par les artistes qui ont créé de nouvelles voies. Les évolutions de la pensée et les changements esthétiques ont favorisé des modifications, parfois subtiles et d'autres fois radicales, dans la représentation de la réalité qui nous entoure.

A la fin du XIX^{ème} siècle, l'art a ouvert des possibilités thématiques infinies. L'impressionnisme, par exemple, tire parti de la représentation de la réalité pour approfondir ses recherches sur la lumière et décrire des scènes de la vie contemporaine : la vie dans la ville moderne, le brouhaha de la foule, les cafés et les réunions informelles de débat, les spectacles nocturnes et les possibilités de l'éclairage artificiel, les parties de campagne, les courses de chevaux ou les promenades dans un jardin.

En plus du changement concernant le nouveau rôle octroyé aux dénommés genres mineurs par rapport aux genres plus importants, la facture de la peinture est un autre aspect qui change radicalement. Contrairement à la peinture académique cherchant à effacer toute trace du processus et à faire en sorte que ni les matériaux, ni la technique ne se voient, la peinture moderne va exalter ces éléments. Un tableau est une toile avec des taches, ce n'est plus une fenêtre comme à la Renaissance. Les peintres utilisent les pigments tels qu'ils sortent du tube, sans les mélanger, ils montrent la toile non peinte et travaillent avec les textures pour faire ressortir le pouvoir expressif de la touche de pinceau.

Ouvrir des chemins

Pierre-Auguste Renoir
Femme à l'ombrelle dans un jardin, 1875
(détail)

Vincent van Gogh
« *Les Vessenots* » à Auvers, 1890
(détail)



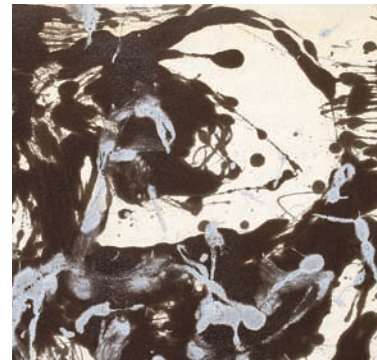
Pablo Picasso
L'homme à la clarinette, 1911-1912
(détail)

Wassily Kandinsky
Peinture aux trois taches, 1914
(détail)



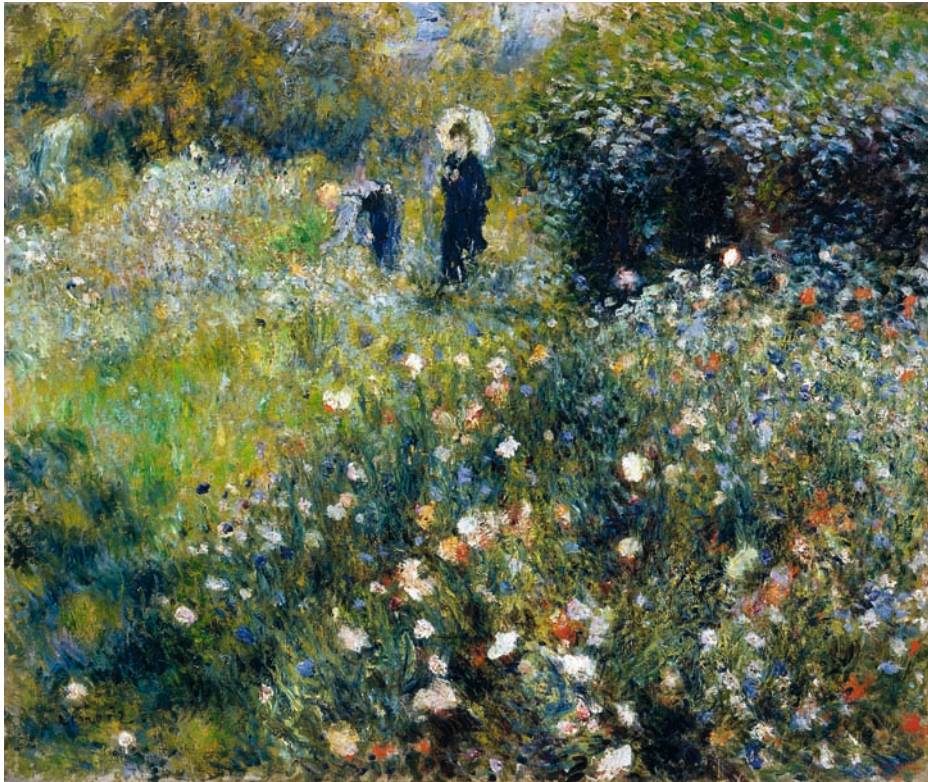
Jackson Pollock
Marron et argent I, c. 1951
(détail)

Richard Estes
Nedick's, 1970
(détail)



Pierre-Auguste Renoir
Femme à l'ombrelle dans un jardin, 1875

Peinture à l'huile sur toile, 54,5 x 65 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Femme à l'ombrelle dans un jardin est une œuvre dans laquelle nous pouvons apprécier nombre de ces recherches des peintres impressionnistes. L'horizon a disparu et Renoir se concentre sur la représentation de l'exubérance du jardin, construit à partir de petites taches de couleur. Le jeu des contrastes de couleur et l'utilisation de touches empâtées créent une surface riche en textures.

C'est le jardin de la maison de Renoir à Montmartre, un jardin à l'état presque sauvage, l'un des aspects de la maison qui l'attira le plus. En plus des arbustes et des massifs de fleurs, nous apercevons deux personnages. Une femme avec une robe de couleur foncée et une ombrelle blanche, à ses côtés, un homme accroupi qui semble être en train de cueillir une fleur. D'après ses vêtements, salopette et chapeau de paille, il pourrait s'agir d'un jardinier.

Vincent van Gogh « *Les Vessenots* » à Auvers, 1890

Peinture à l'huile sur toile, 55 x 65 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



L'histoire de l'art n'a pas une trajectoire linéaire ; les chemins et les tendances s'entrecroisent. Nous trouvons d'une part des maîtres importants, comme Cézanne, Van Gogh ou Gauguin, qui ont permis que d'autres mouvements se développent et par ailleurs l'irruption de jeunes comme Picasso, Braque et Kirchner, qui rompent radicalement avec l'ordre établi et tracent d'autres chemins.

Vincent van Gogh a été influencé par ses contemporains. Il apprend la technique des impressionnistes et, à partir de là, est capable de créer un style personnel qui va ouvrir le chemin aux générations suivantes. L'œuvre de Van Gogh a été admirée par les artistes fauvistes et expressionnistes qui prirent comme modèle son exaltation de la couleur et la force de ses touches empâtées et vibrantes.

« *Les Vessenots* » à Auvers est l'endroit où vivait le Docteur Gachet, qui soignait la santé du peintre à la demande de son frère Theo. Dans ses derniers paysages, Van Gogh utilise un horizon très haut, de telle sorte que pratiquement la totalité de la toile est occupée par le champ de blé. En arrière-plan, nous voyons des collines et un ciel traversé de nuages, et, plus près de nous, les maisons d'Auvers avec leurs toits de chaumes ou de tuiles.

Pablo Picasso *L'homme à la clarinette*, 1911-1912

Peinture à l'huile sur toile, 106 x 69 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Dans toute l'histoire de l'art, la rupture la plus radicale a sans doute eu lieu dans la première décennie du xxème siècle ; en effet, le cubisme est une proposition qui va ouvrir l'art à une autre dimension.

La tradition de la Renaissance, qui nous présentait le tableau comme une fenêtre ouverte sur une réalité visuelle parfaitement ordonnée et proportionnée, va subir une profonde transformation. Le tableau commence à être perçu d'une autre façon, fragmenté, en mouvement, abstrait, avec des couleurs vibrantes ou chargé de matière.

Pablo Picasso et Georges Braque sont les créateurs de ce nouveau langage avec lequel la peinture va s'engager sur un chemin inédit. Les couleurs se réduisent à des tons dans les verts, gris et marron. Les formes deviennent de plus en plus géométriques et, souvent, le fond et la figure se confondent. Les objets sont décomposés en une multitude de plans géométriques que le spectateur doit reconstruire mentalement.

Picasso a peint *L'homme à la clarinette* lors de l'automne 1911 ou de l'hiver 1912, après avoir passé l'été à peindre en compagnie de Braque. En dépit de la forte abstraction, il est possible de reconnaître les éléments qui facilitent la lecture comme le schéma du visage, certaines parties où nous reconnaissons la clarinette, des lignes courbes pouvant être les doigts et des volutes en arrière plan qui pourraient appartenir à un fauteuil.

Wassily Kandinsky
Peinture aux trois taches, 1914

Peinture à l'huile sur toile, 121 x 111 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Kandinsky est l'un des artistes pionniers de la peinture sans thème, de la peinture purement abstraite.

Dans *Peinture aux trois taches* nous voyons trois formes irrégulières de couleur rouge, bleue et verte, au centre et donnant son titre à la composition. Autour, il y a une succession d'autres formes dont le mouvement circulaire nous fait penser à l'idée de la création du cosmos.

Il existe un dessin préparatoire à l'encre pour ce tableau où il est encore possible de distinguer certains éléments figuratifs comme une barque, des personnages et une forme circulaire sur laquelle il a écrit « Kr » (*Krasnoe*, rouge en russe) qui pourrait être la représentation du soleil et qu'il a ensuite supprimée sur le tableau.

Jackson Pollock

Marron et argent I, 1951

Email et peinture argentée sur toile. 144,7 x 107,9 cm
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Au cours de la seconde moitié du xxème siècle, les idées se succèdent ainsi que le va- et-vient de l'abstraction à la figuration ou inversement. D'autre part, le centre de l'avant-garde se déplace de Paris à New York, fixant une autre direction aux chemins par lesquels transitent de nouvelles propositions plastiques.

Le peintre américain, Jackson Pollock, abandonne l'utilisation du pinceau comme médiateur entre sa pensée et la toile pour le substituer par le goutte-à-goutte direct et sans contrôle de la peinture depuis le pot, une technique appelée *dripping*. Le tableau ne possède pas de cadre et est appuyé directement sur le sol. L'artiste peut ainsi parcourir tout son espace, il passe autour et même parfois dessus.

C'est pourquoi, lorsque nous contemplons une œuvre de Pollock, nous devons penser au processus, à la manière dont il a été peint et aux gestes que l'artiste a fait pour créer cette œuvre. Cette technique est appelée *action painting*, peinture d'action, du fait du rôle fondamental que jouent l'aspect corporel, le geste et l'acte de peindre.

Le peintre a utilisé la technique du goutte-à-goutte, mais il s'est également servi d'instruments pour distribuer la peinture, tels que bâtons et seringues.

Richard Estes *Nedick's*, 1970

Peinture acrylique sur masonite, 122 x 175,3 cm
Collection Carmen Thyssen-Bornemisza, en dépôt
au Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid



Richard Estes est l'un des représentants du photoréalisme américain. La ville de New York est le thème qui l'a le plus occupé, bien que beaucoup d'autres villes aient fait l'objet de ses tableaux.

Sa méthode de travail passe par la réalisation de différentes photos du site, qu'il utilise ensuite dans son atelier pour composer son œuvre. Dans ses œuvres, les vitres réfléchissantes et les miroirs constituent un élément qui apparaît souvent, créant ainsi des espaces réels et illusoirs.

Ici, dans *Nedick's*, le peintre représente en même temps un paysage urbain extérieur et l'espace intérieur de l'établissement objet du tableau. Le paysage se perd sur gauche du tableau ; au premier plan nous voyons les immeubles et l'asphalte de la rue mais au fur et à mesure que notre regard avance, nous commençons à apercevoir les immeubles à travers les vitres de l'établissement. L'intérieur est un labyrinthe de vitres et de miroirs, de transparences et de reflets qui déconcertent le spectateur.

Édition
Fundación Colección Thyssen-Bornemisza

Textes
Elena Rodríguez

Coordination
Ana Moreno

Conception graphique
Sánchez/Lacasta

Pré-impression
Lucam

Impression
Brizzolis

Tous droits réservés
© des textes : leurs auteurs
© de la présente édition : Fundación Colección Thyssen-Bornemisza